

Brief aus Kolumbien

Die Anfänge der zeitgenössischen kolumbischen Architektur fallen mit der Ankunft von Architekten, die von den großen, europäischen und amerikanischen Meistern geformt wurden, im Lande zusammen, sowie mit der Gründung der Architekturschule der kolumbischen Nationaluniversität. Zur Zeit zählt das Land elf solcher Hochschulen.

Neue Baumeistergenerationen, die ein Universitätsdiplom besitzen, ersetzen folglich die Klasse der alten professionellen Architekten, die jedoch in ihren Reihen Elemente von unbestreitbarem Wert zählen. Der Besuch Le Corbusiers sowie die Niederlassung des Italieners Bruno Violi, der als Flügelmann der jungen Schule angesehen wird, und des Deutschen Leopoldo Rother haben bemerkenswerte Auswirkungen gehabt. Carlos Martínez, der die Pariser Kunstschule erfolgreich verlassen hat, ist jedoch der Denklehrer geblieben. Er hat die kolumbische Architektengesellschaft und eine der wichtigsten Architekturzeitschriften des Landes, die PROA, gegründet.

Trotzdem entspricht die durch die zeitgenössischen Werke der kolumbischen Architekten widerspiegelte Mentalität in Wirklichkeit nicht einer wahren nationalen oder regionalen Bewegung, die als Ausgangspunkt für eine auf den Menschen und seine Wohnung oder einfacher auf den Menschen und die industrielle Lösung, die ein wichtiger Bestandteil seines Lebens bildet, bezogene neue Philosophie dienen könnte. Dies ist keine Kritik, sondern eine Frage, die wir an die amerikanischen Architekten richten, bevor wir sie der jungen Generation stellen, die direkt für die Lösung dieses kontinentalen Problems verantwortlich ist.

Letter from Colombia

The beginnings of modern architecture in Columbia are to be found in the arrival in the country of architects who had their training with the great American and European teachers and with the foundation of the School of Architecture of the University of Columbia. In fact, there are now eleven schools of this standing.

The younger generation of qualified architects are taking the place of the older professional men, who, however, still have a contribution to make. The visit made here by Le Corbusier has had a considerable influence, as has the establishment of the Italian Bruno Violi—considered to be the leader of the younger school—and of the German Leopoldo Rother. The natural leader, however, is still Carlos Martínez who graduated from the Beaux Arts School in Paris. He founded the Columbian Society of Architects and one of the principal architectural journals in Columbia—PROA. The spirit of contemporary Columbian work is neither national or regional in character and cannot be said to be leading to a new philosophy relating man to his environment—or even man to the pressing problems of industrialisation. This is not a criticism, but rather a question which we pose to American architects, prior to asking it to the younger generation which will have to find a solution to this universal problem.

Lettera dalla Colombia

L'inizio dell'architettura contemporanea colombiana coincide con l'arrivo nel paese degli architetti formati dai grandi maestri europei e americani e con la fondazione della Scuola d'architettura dell'Università Nazionale. Oggidì, la Colombia ha undici scuole del genere.

Le nuove generazioni di costruttori muniti di diplomi universitari si sostituiscono dunque alla classe dei vecchi professionisti, fra i quali figurano tuttavia elementi di valore.

La visita di Le Corbusier ha avuto ripercussioni considerevoli, come anche lo stabilimento in Colombia dell'italiano Bruno Violi, considerato il capofila della nuova scuola e del tedesco Leopoldo Rother. Carlos Martínez, uscito dalla Scuola delle Belle Arti di Parigi, è restato però il denominatore comune. Ha creato la Società colombiana degli architetti e una delle più importanti riviste d'architettura, la PROA.

Malgrado questo sviluppo, la mentalità riflessa dalle opere contemporanee degli architetti colombiani non corrisponde in realtà a un vero e proprio movimento nazionale e neppure regionale, dal quale possa scaturire una nuova filosofia relativa all'uomo e alla sua abitazione o più semplicemente all'uomo e alla soluzione industriale, fattore importante della sua vita.

Carta de Colombia

Los comienzos de la arquitectura colombiana coinciden con la llegada al país de los arquitectos formados por los grandes maestros europeos y americanos, así como con la fundación de la Escuela de Arquitectura de la Universidad Nacional de Colombia. Actualmente, el país cuenta con once Escuelas grandes de este género.

Las nuevas generaciones de constructores provistos de diplomas universitarios substituyen por lo tanto a los antiguos profesionales, que cuentan sin embargo aún, en sus filas, elementos de valor indiscutible.

La visita de Le Corbusier ha tenido repercusiones considerables así como el establecimiento en Colombia del italiano Bruno Violi, considerado como el guía de la joven escuela, y del alemán Leopoldo Rother. Carlos Martínez, egresado de la Escuela de Bellas Artes de París, ha quedado sin embargo como el « maître à penser ». Fundó la Sociedad Colombiana de Arquitectos y una de las revistas de arquitectura más importantes de Colombia, la PROA.

A pesar de todo, la mentalidad reflejada por las obras contemporáneas de los arquitectos colombianos no corresponde en realidad a un verdadero movimiento nacional, o regional en su defecto, que pudiera servir de base de partida a una nueva filosofía con relación al hombre y su habitat, o simplemente con relación al hombre y la solución industrial, factor importante de su vida.

Esto no es una crítica, sino un interrogante que nos hacemos los arquitectos de América, como preámbulo a una requisitoria a las nuevas generaciones, que tienen la responsabilidad directa de la solución de este problema continental.

Lettre de Colombie

C.R. Villanueva

L'architecture contemporaine colombienne commença par l'arrivée dans le pays des architectes formés à l'école d'Auguste Perret et de Le Corbusier, ou tout au moins influencés par eux, ainsi que par l'activité des constructeurs venus

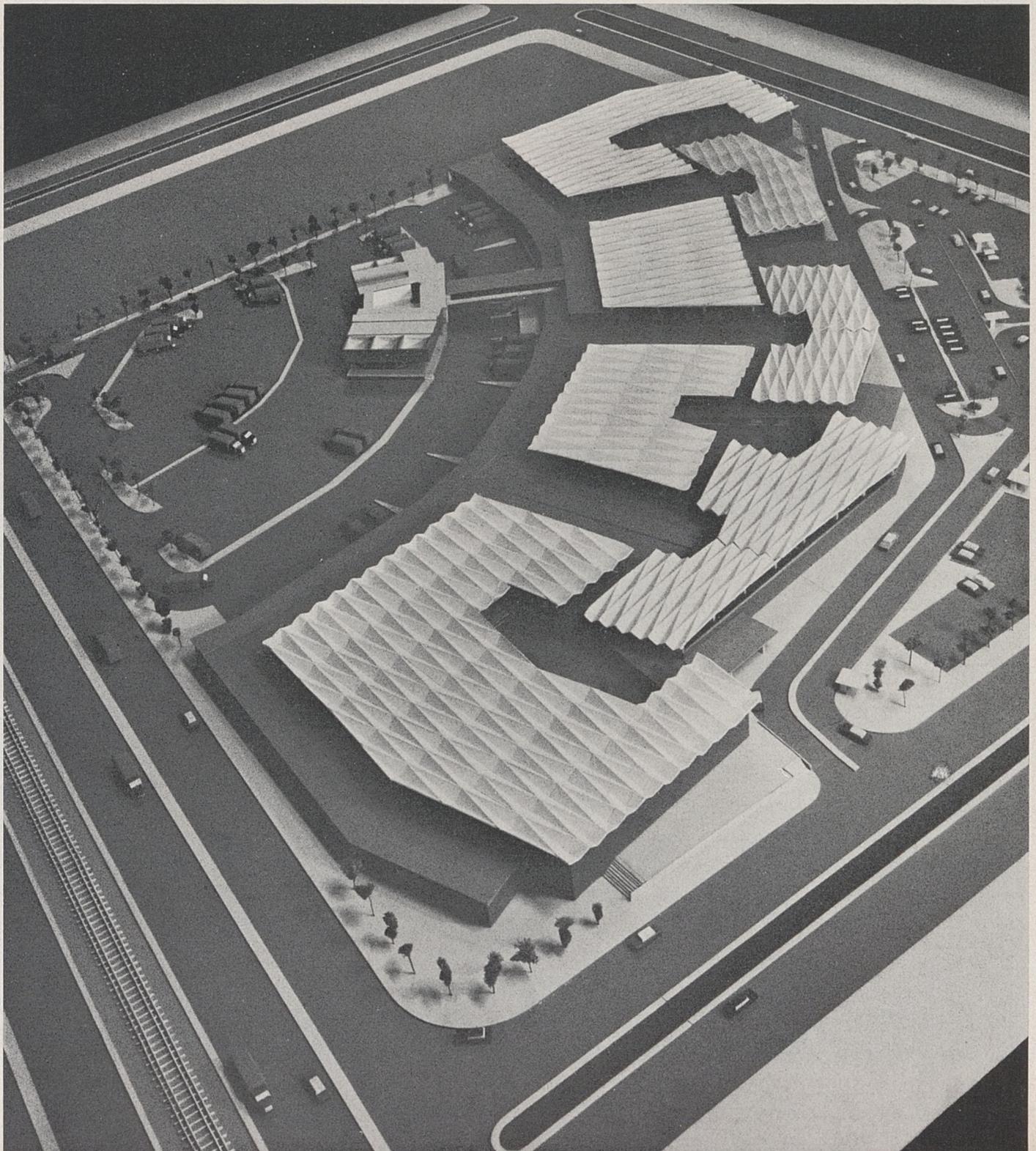
d'Europe et des Etats-Unis, qui apportèrent avec eux les théories de Frank Lloyd Wright, Gropius et Mies Van der Rohe.

Cet ensemble de connaissances et d'expériences constituas sans aucun doute le point de départ d'une conscience élémentaire, qui réussit, après quelque temps, à convaincre l'organisation universitaire de la nécessité pressante de mettre sur pied une école d'architecture de niveau universitaire.

C'est ainsi que naquit l'Ecole d'architecture de l'Université Nationale de Colombie, qui se transforma ensuite en Faculté d'architecture et d'urbanisme.

A cette époque, la figure la plus importante de l'architecture théorique colombienne était Carlos Martínez, sorti de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Ses qualités d'architecte intégral, d'organisateur universitaire et corporatif furent déterminantes dans l'orientation et la définition de l'esprit qui devait diriger les études et l'exercice professionnel de la discipline en question. Cependant, les résultats réels de l'enseignement de l'architecture ne furent pas apparents dans cette première étape, vu le défaut de coordination dans le domaine didactique et le manque de relation entre celui-ci et les impératifs posés au futur architecte

1



par l'ordonnance et l'harmonisation des espaces.

L'arrivée dans le pays de l'italien Bruno Violi et de l'allemand Leopoldo Rother fut une date déterminante. Le premier a été le promoteur de la conscience architecturale des nouvelles générations, le second a été le créateur de l'esprit d'investigation, qui est très accentué chez les architectes colombiens. Il y a lieu de relever que la génération de constructeurs qui a révolutionné notre architecture reconnaît en Bruno Violi son chef de file indiscutable. Dans ce groupe de jeunes mentionnés, et nous en oublions de tout aussi valables, Fernando Martínez Sanabria, Germán Samper Geneco, Hernando Tapia Azuero, Diken Castro Duque, Carlos Celis Cepero, Hernan Vieco, Gabriel Largacha, Rafael Esguerra, Guillermo Bermudes Umaña, Hans Drews Arango, Carlos Dupuy, Patricio Samper et Julián Guerrero, lesquels, soit individuellement soit en association, ont réalisé une bonne part des œuvres de valeur qui se sont faites ici. Le plus grand nombre de ces constructeurs ont voyagé à l'étranger, en particulier en Europe et aux Etats-Unis, en mission d'études ou

pour travailler avec les grands maîtres de l'architecture contemporaine. Il y a parmi eux des élèves ou collaborateurs de Le Corbusier, Gropius, Wright, Mies Van der Rohe, Alvar Alto, Saarinen, Neutra, Brewer, etc.

Il faudrait ajouter à ce groupe les professionnels non diplômés, parce qu'appartenant à des générations plus anciennes, qui ont fourni un travail exemplaire dans le domaine de l'enseignement, sinon également dans celui de l'architecture pratique. Citons Jorge Arango Sanin, Rafael Obregón, Alvaro Ortega, Gabriel Solano et Jorge Gaitán Cortés.

L'influence des nouvelles générations a créé un climat propice à l'architecture contemporaine et au développement d'écoles et facultés d'architecture dans tout le pays, au nombre de onze actuellement, où enseignent des professeurs de toutes nationalités et de tendances diverses.

La visite de Le Corbusier a eu peut-être une plus importante répercussion en Colombie qu'au Brésil et nous pourrions en dire de même, quoique dans un autre domaine des œuvres de José Luis Sert, Paul Lester Wiener, Marcel Breuer,

Richard Neutra, Santiago Esteban de La Mora et Karl H. Brunner, décédé dernièrement à Vienne.

L'apparition des hommes nouveaux n'a pas empêché Carlos Martínez, déjà cité, de rester en quelque sorte le dénominateur commun. Il a fondé la Société colombienne des architectes et une des revues d'architecture les plus importantes de Colombie, la PROA.

Malgré tout ce que nous venons de dire, la mentalité reflétée par les œuvres contemporaines des architectes colombiens ne correspond pas en réalité à un véritable mouvement national ni même régional, qui puisse servir de base de départ à une nouvelle philosophie relative à l'homme et à son habitat ou plus simplement à l'homme et à la solution industrielle, facteur important de sa vie.

Ce n'est pas une critique, mais une question que nous adressons aux architectes américains, avant de la poser aux nouvelles générations, qui sont directement responsables de la solution de ce problème continental.

C.R. Villanueva

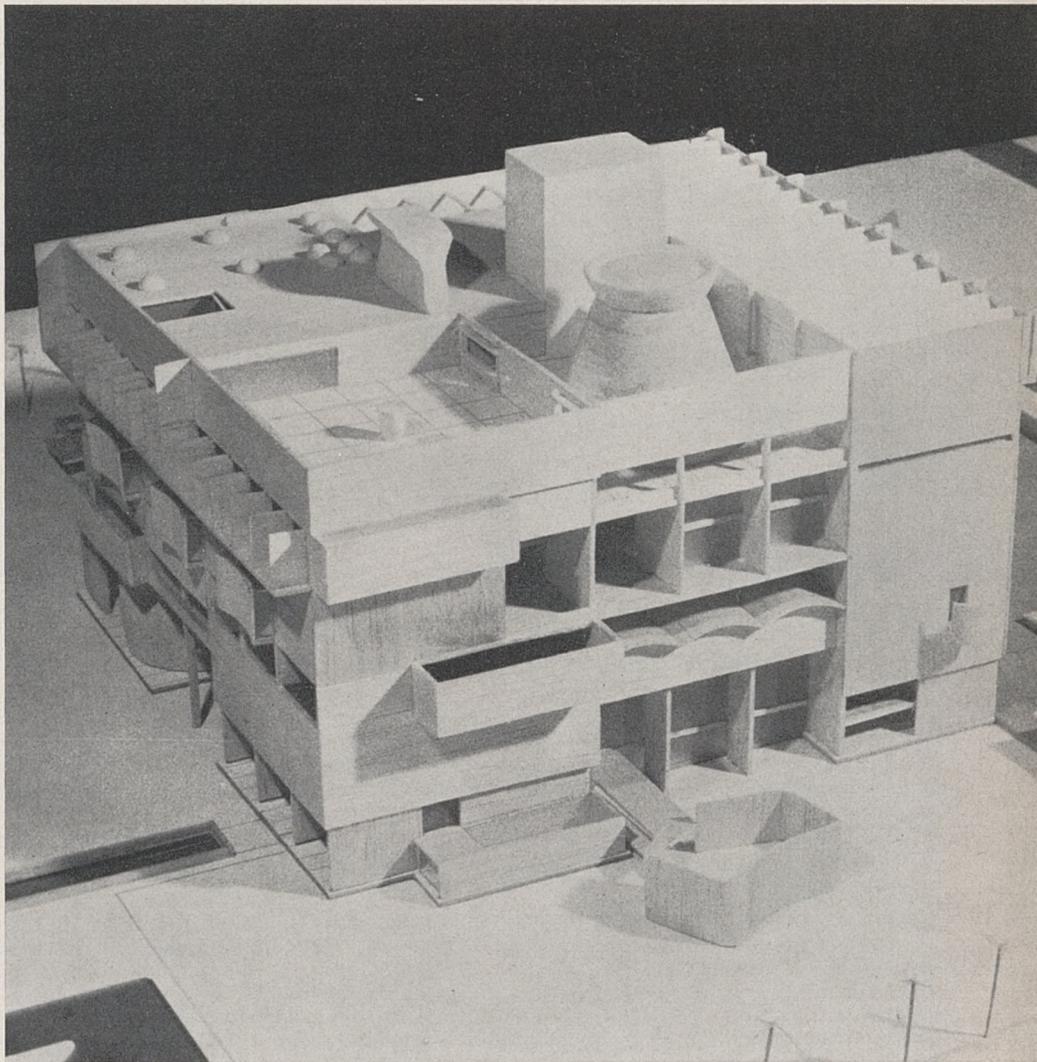
2



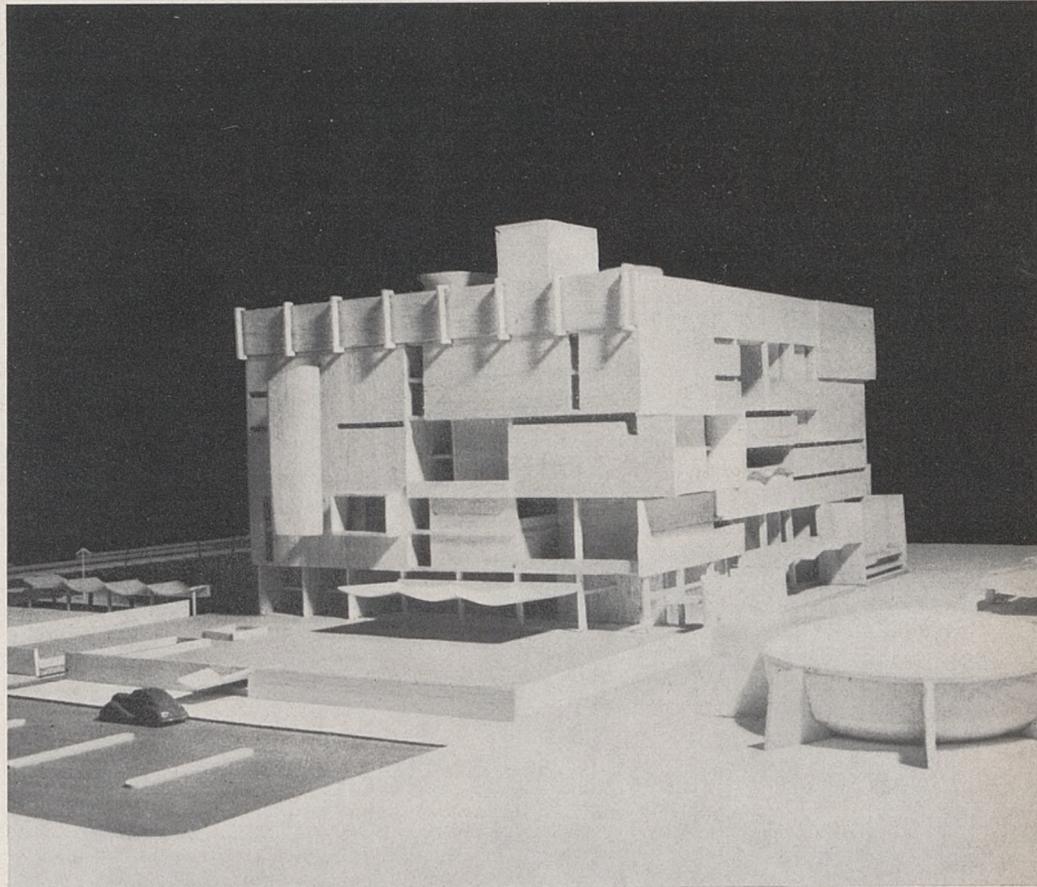


3

4



5



1

Dicken Castro et Jacques Mosseri, architectes

Grand Marché de Paloquemao
Großer Markt von Paloquemao
Main market in Paloquemao

2

Camacho et Guerrero, architectes

Immeuble d'appartements
Wohngebäude
Apartment block

3

Dicken Castro, architecte

Usine à Bogota
Fabrik in Bogota
Factory in Bogota

4, 5

Carlos Celis Cepero, architecte

Maison des Arts, Bogota
Kunsthhaus, Bogota
Art gallery, Bogota

Photos: Techniphoto, G. Fellez